# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

#### Séance du 13 juillet 1910.

Présidence de M. Maurice MAINDRON.

Correspondance. — M. Ch. Lahaussois, Trésorier, s'excuse de ne pas assister à la séance.

— M. J. HARTLEY DURRANT, secrétaire particulier de lord Walsingham, a fait savoir que la bibliothèque et les collections de ce dernier ont été transférées au British Museum, à Londres.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que notre collègue M. Émile Boudier, correspondant de l'Institut, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

- M. le D<sup>r</sup> A. Clerc vient d'être nommé médecin des Hôpitaux de Paris.
- M. Ernest OLIVIER vient d'être nommé correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle.

Changement d'adresse. — M. L. Semichon, 4, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6°.

Admissions. — M. Georges Favarel, agent des Affaires indigènes à Fort Sibut, Haut-Chari (Congo français) et Brives-la-Gaillarde. Coléoptères du globe; princ. Onthophagides africains.

— M. Émile Wagner, 21, rue Desbordes-Valmore, Paris, 46°. Ento-mologie générale.

Bull. Soc. ent. Fr., 1910.

— M. Raoul Wagner, 6, rue du Mont-Thabor, Paris, 1er. Entomologie générale.

Présentations. — M. Louis Pornin, professeur au collège Chaptal, 45 bis, rue Guersant, Paris, 47°, présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs: MM. J. Magnin et R. Peschet.

— Station entomologique de la Faculté des Sciences de Rennes (mandataire M. Malbrand, libraire, 2, quai de l'Université à Rennes).

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose sur le Bureau le 1er trimestre des Annales de l'année 1910. Ce fascicule comprend les pages 1 à 128 et les planches 1 à 4.

Médaillon Alfred GIARD. — La Société vient de recevoir la plaquette grand module d'Alfred GIARD pour laquelle elle avait souscrit à la séance du 26 mai 1909.

#### Observations diverses.

Capture du Staphylinus chloropterus Panz. [Col. Staphylindae], nouveau pour la faune de Provence. — M. Mollandin de Boissy signale la capture du Staphylinus chloropterus Panz. près de Pignans, dans un vallon du versant nord du massif des Maures, non loin de Notre-Dame-des-Anges qui en est le point culminant (780 mètres). Le premier individu a été trouvé par lui le 14 juillet 1909, deux autres ont été pris dans le même endroit, le 19 juin dernier; enfin les quatrième et cinquième furent capturés le 26 juin avec M. Ancey. Le Staphylinus chloropterus Panz. se trouve au bord d'un petit ruisseau presque entièrement recouvert d'une épaisse couche de feuilles mortes de Châtaignier au milieu desquelles il vit.

Il est à remarquer que dans l'endroit où existe le *Staphylinus chlo*ropterus, dans les Maures, croissent de nombreuses plantes du Nord qu'on ne trouve que çà et là en Provence, parmi lesquelles on peut citer *Genista sagittalis* L. et *Inula britannica* L.

#### Communications.

Description d'un Rosalia nouveau du Yunnan [Col. Cerambycidae]
par P.-L. Boppe.

Rosalia Bouvieri, n. sp. — Lutea. Antennarum articulis 3-6 haud spinosis, luteo et nigro annulatis. Pronoto fortiter tuberculato, et in disco maculis duabus nigris, utrinque dentato. Elytrorum humeris duabus maculis nigris; in quarta anteriore parte, maculis quatuor nigris, prima versus suturam, secunda minore versus latus. In disci medio duabus maculis, transverse elongatis et in quarta posteriore parte duabus maculis versus suturam et puncto minore versus latus. — Long. 26 mill.; élytr. 49 mill.; lat. 7 mill.

Fond de la livrée, jaune brunâtre chamois.

Antennes à scape noir, finement et nettement chagriné, ce relief diminuant d'intensité vers le sommet, garni en dessous d'une pilosité noire et raide, de même que le 2° article. Articles 3-6 non épineux, subégaux, garnis de poils raides de la couleur du fond sur la moitié antérieure, noirs sur la partie postérieure, ne laissant à découvert que l'angle interne postérieur qui apparaît brillant. Les antennes sont ainsi annelées de jaune et de noir.

Tête noire garnie d'une épaisse pilosité de la couleur du fond, couvrant toute la partie supérieure de la tête sauf les joues, les mandibules et l'épistome et s'étendant, en-dessous, sur la gorge et la ligne médiane du menton.

Prothorax de la couleur du fond, orné en dessus d'une tache trapézoïdale de pilosité noire, en arrière de laquelle s'en trouve une seconde plus petite et de forme arrondie, voisine de la base qui est, en cet endroit, lenticulairement déprimée. Côtés fortement tuberculés, disque présentant latéralement une dent dénudée et brillante.

Mésothorax noir, garni d'une pilosité couleur du fond, de même que le scutellum.

Saillie prosternale large, celle du mésosternum plus large et fortement pileuse.

Élytres non granuleux à leur base, de la couleur du fond, ornés, dans l'angle huméral d'une tache noire d'environ 1 mill. de diamètre.

Le système de 3 bandes noires habituel dans le genre Rosalia se retrouve ainsi modifié :

La bande du quart antérieur se réduit, sur le milieu de chaque élytre,

à une tache noire, arrondie, plus petite que la tache humérale, accompagnée sur le côté de l'élytre, et très extérieurement, d'une seconde tache analogue, placée sensiblement en avant de la première.

La bande médiane est oblique par rapport à l'axe, l'ensemble sur les deux élytres formant un angle obtus ouvert vers l'avant. Cette bande, large d'environ 1 mill. au milieu de chaque élytre, s'étend de-



Fig. 1.

Rosalia Bouvieri Boppe.

puis l'épipleure jusqu'à 1/2 mill. du bord sutural, s'élargissant à ses extrémités jusqu'à une largeur double. Le bord antérieur de cette bande présentant une forme sinueuse et de direction semicirculaire.

La bande postérieure se compose d'une tache noire allongée s'étendant depuis le milieu de chaque élytre jusqu'à 1/2 mill. du bord sutural, placée obliquement par rapport à l'axe, l'ensemble sur les deux élytres forme un angle ouvert vers l'apex; puis d'une petite tache arrondie se trouvant à la même hauteur que la première mais près du bord épipleural (¹).

Il existe enfin sur chaque élytre un point très petit de pilosité noire en arrière du scutellum et très près

du bord sutural, puis un autre également très petit vers le milieu de chaque élytre et à mi-distance des deux bandes médiane et postérieure.

Abdomen couvert sur tous les sternites d'une pilosité couleur du fond. Fémurs fusiformes, noirs, recouverts d'une pilosité couleur du fond s'étendant en anneau interrompu sur les deux faces latérales et le dessus, et laissant à nu les extrémités. Tibias noirs. Tarses non recouverts en dessus de pilosité couleur du fond.

Cette espèce présente en somme, bien que très modifiée, la livrée ordinaire des *Rosalia*, mais elle est intéressante dans un genre dont toutes les espèces se rapportent à deux types de coloration bien déterminés répondant aux deux genres *Rosalia* Serville et *Eurybatus* Thomson. Tandis qu'un fond de coloration bleu cendré se retrouve dans toutes les espèces de *Rosalia* str. s., il est remplacé d'une manière constante par une teinte vermillon dans celles du genre *Eurybatus*.

A. Lameere (Mon. du gen. Rosalia in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXI, p. 459) a montré qu'il n'existait entre ces deux genres aucune autre différence essentielle que la coloration et les a réunis en un seul, le genre Rosalia. Notre nouvelle espèce fournit un argument de plus en faveur de sa théorie, répondant à un troisième type différent des deux premiers.

<sup>(1)</sup> Cette tache très visible sur l'élytre gauche, est presque oblitérée sur l'élytre droit.

Elle est de plus intéressante par la nature de sa pilosité qui, au lieu de constituer un duvet très serré et très fin, très régulier, est au contraire grossière et bourrue, particulièrement sur les régions inférieures du corps.

Un individu probablement Q, incomplet. Collection du Muséum national d'Histoire naturelle.

Yunnan-Tstekou et Se-Tchouen : principauté de Batang Yargong, Soulté 4907.

M. le Pr Bouvier a bien voulu nous permettre de lui dédier cette jolie espèce dont nous devons la communication à notre collègue M. P. Lesne. Nous leur témoignons à l'un et l'autre notre respectueuse reconnaissance pour l'amabilité avec laquelle ils ont bien voulu nous donner accès au Muséum.

#### Note sur Callimoxys Brullei Mulsant [Col. CERAMBYCIDAE]

par C.-J. GAHAN et E. GOUNELLE.

Le Callimoxys Brullei Muls., dont le type, qui faisait partie de la collection Chevrolat, se trouve au British Museum, n'est pas synonyme du C. gracilis Brullé comme l'indiquent les catalogues, même les plus récents. Ainsi que Mulsant le présumait lui-même, c'est une espèce bien distincte qui, non seulement appartient à un genre tout à fait différent, mais encore doit être rayée de la liste des Coléoptères d'Europe.

Sa patrie en effet n'est ni la Grèce ni la Dalmatie, comme l'a écrit Mulsant trompé par une étiquette erronée, mais l'Amérique du Sud où son aire de dispersion assez vaste comprend les régions méridionales du Brésil intérieur, le Paraguay, le nord de la République Argentine et même une partie de la Bolivie (un exemplaire originaire de cette contrée, nommé Cosmosoma aereipenne (Chevrol. in litt.), fait partie des collections du British Museum).

Le C. Brullei a été décrit de nouveau par Burmeister (Stett. Zeit., [1865], p. 171) sous le nom de Cosmosoma nodicolle sur un individu provenant du Parana. C'est bien en effet un Cosmosoma; mais l'auteur ayant placé dans sa diagnose la touffe de poils qui orne les antennes sur le sixième article, alors qu'en réalité elle se trouve sur le cin-

quième, Lacordaire et après lui Gemminger et Harold ont cru devoir ranger cette espèce dans le genre Compsocerus; il y a là une double erreur que C. Berg (An. Soc. cient. Argentina, [4886], p. 238) a avec juste raison signalée.

Mulsant, dans sa description de C. Brullei, ne fait pas mention de la touffe de poils en question. Or il ne reste actuellement au type qu'une antenne brisée et réduite à ses trois premiers articles. L'insecte étant très vraisemblablement déjà dans cet état quand il a été étudié par Mulsant, l'omission d'un caractère si remarquable s'explique tout naturellement. Les autres différences qu'il signale entre C. Brullei et C. gracilis sont d'ailleurs exactes; les élytres plans en dessus et à bords parallèles ne sont ni rétrécis ni déhiscents à la suture en arrière; les fémurs postérieurs sont longuement pédonculés et brusquement renflés à leur extrémité en une massue ovalaire; seules la livrée et la forme du corselet des deux espèces ont une certaine analogie.

La synonymie de l'insecte qui fait l'objet de cette note doit s'établir de la facon suivante :

Cosmosoma Brullei Muls. 1862-3, Col. Fr., Longic., ed. 2, p. 215.

- Lacord., 1869, Gen. Col., VIII, p. 489, note 2. Callimoxys Brullei Muls., Lacord., loc. cit.

Cosmosoma nodicolle Burmeister 1865, Stett. Zeit., [1865], p. 171.

— Berg, An. Soc. cient. Argent., [1886], p. 238.

Compsocerus nodicollis Lacord. 1869, Gen. Col., IX, 1, p. 37, note 3. — Cat. Gemming. et Har., 1872, IX, p. 2914.

Cosmosoma tenellum Mannerh., in litt., Cat. Dej., 4837, ed. 3, p. 350.

Cosmosoma aereipenne Chevrol. in litt.

## Description d'une nouvelle espèce de Drilidae [Col.]

par Ernest Olivier.

M. le D<sup>r</sup> L. von Heyden m'a envoyé récemment deux individus remarquables de *Drilidae* qui constituent une espèce nouvelle rentrant dans le genre *Phrixothrix* (*Bull. Soc. ent. Fr.* [4909], p. 344). J'en donne ici la description et suis heureux de la dédier à notre savant collègue qui a bien voulu enrichir ma collection d'un des deux exemplaires qu'il m'a communiqués.

Phrixothrix Heydeni, n. sp. — Elongata, oblonga, longis setis undique vestita; capite nigro, fossulato, sparsim profunde punctato; mandibulis piceis, arcuatis, acutis; antennis et palpis piceis; oculis nigris, magnis, extus valde productis; prothorace rufo, aurantiaco, antice rotundato, impunctato, prope basim biimpresso, angulis posticis acutis, retro autem non productis, scutello parvo, subquadrato, rufo; elytris atris, nitidis, prothorace vix latioribus, abdominis segmentum tertium haud ultra prolongatis; dehiscentibus, rugosulis; alis longis, nigris; pectore et pedibus rufis, ventre piceo, septimo segmento leviter emarginato, ultimo triangulari, acuto.

Long. 45 mill.

Paraguay: San Bernardino (coll. Senckenberg).

Cette curieuse espèce est hérissée de poils encore plus longs que ceux de *P. hirtus*; ces poils sont de la couleur de la partie du corps qu'ils recouvrent : noirs sur les antennes, la tête, les élytres, l'abdomen; roux sur le prothorax, la poitrine et les jambes. M. L. von Heyden m'écrit que cet insecte est lumineux de son vivant; mais je n'ai pu constater la présence d'aucun indice d'un appareil phosphorescent.

# Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Goliathide d'Asie [Col. Scarabaeidae]

par Gaston Seillière.

Herculaisia, nov. gen. — Corpus postice parum attenuatum, supra infraque fere ubique pilis squamiformibus indutum, in vestituram tegumenta obtendentem crescentibus. Elytra ad marginem externum juxta humeros ita insecata ut epimera metathoracica sint desuper conspicua. Pronotum pulvinatum, apud utrumque sexum inerme, ad basim recte secatum, antice sat regulariter rotundatum, postice non coarctatum; lateribus marginatis. Scutellum latum, triangulare. Caput apud marem appendiculo bifurcato productum, cum duobus cornibus juxta oculos sitis; fronte depressa. Tibiae anticae tricarinatae, cum margine externo inermi apud marem; tarsis anterioribus tibiis longioribus.

Corps peu rétréci en arrière, en grande partie recouvert en dessus et en dessous d'une vestiture de poils squameux, masquant en partie les téguments. Bord externe des élytres échancré au-dessous des épaules, de manière que partie des pièces latérales du thorax soient visibles d'en haut. Pronotum bombé, inerme dans les deux sexes, non rétréci en arrière, coupé droit à la base, à côtés rebordés. Scutellum large, triangulaire. Tête du mâle avec un prolongement fourchu en avant, munie de deux cornes plus ou moins développées près des yeux; front excavé. Tarses antérieurs bien plus longs que les tibias antérieurs, ceux-ci à tranche externe mutique chez le mâle.

Type du genre : Neophaedimus melaleucus Fairmaire (Bull. Soc. ent. Fr. [1899], p. 103).

Ce nouveau genre que je me fais un plaisir de dédier à M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, notre ancien président, est voisin du genre Neophaedimus Lucas; il s'en distingue par le pronotum inerme du J, la vestiture squameuse des élytres, les tibias antérieurs à tranche externe non dentée chez le mâle, et la grande longueur des tarses antérieurs.

J'ajouterai que dès 4902 M. L. Planet (Le Naturaliste, XXIV, p. 7), en figurant Neophaedimus melaleucus Fairm., a fait très justement remarquer que la connaissance de nouveaux matériaux conduirait probablement à créer pour cette espèce et d'autres voisines, un genre spécial.

Herculaisia Satanas, n. sp. — J. Nigra, zonis glabris sat nitidis; tegumenta in nonnullis partibus pilis squamiformibus alboflavidis vestita, femoribus obscure rubris; processus capitis anterior horizontalis, ad apicem sat parce circumcisus, ita ut furcam dentibus complanatis brevibusque figuret; pronotum cum vitta media decalvata, punctis ovalibus inscripta; pars capitis anterior mediaque in longitudinem carina cristiformi instructa; juxta oculos duo cornua inter se divergentia, et singula quaequae in semicirculi speciem deorsum recurvata.

### Q. adhuc ignota.

Corps noir à téguments assez brillants sur les zones glabres, mais nettement alutacés. Élytres à 3 carènes effacées, avec une forte échancrure près des épaules laissant voir d'en haut une partie des pièces latérales du thorax, presque entièrement recouvertes d'une vestiture de poils squameux blanc-jaunâtres, ne manquant que sur le bourrelet sutural et aux épaules. Scutellum en forme de triangle régulier portant une quinzaine de points guillochés, dont les plus développés sont en forme de fer à cheval avec une petite squamule centrale. Pronotum inerme, fortement bombé dans le sens antéro-postérieur, non rétréci vers la base qui est coupée tout à fait droit; les angles postérieurs sont largement arrondis; les bords latéraux, finement rebordés

sont un peu sinués avant le milieu; la partie antérieure forme un arc assez régulièrement arrondi; de chaque côté, deux bandes de vestiture squameuse de même nature que celle des élytres, mais un peu plus serrée. La zone glabre du milieu, qui est plus étroite en avant, est couverte d'une ponctuation assez serrée, faite de points enfoncés ovales, entre lesquels on aperçoit à un fort grossissement quelques points ronds extrêmement fins; en face de l'écusson se trouve une petite zone où manquent les points ovales. Tête glabre prolongée antérieurement en forme de lame horizontale large; cette sorte de spatule porte en avant une échancrure beaucoup moins profonde que large, donnant à la terminaison céphalique l'aspect d'une fourche à dents courtes et aplaties. Le prolongement de la tête se relève au milieu en une carène longitudinale très développée, en forme de crête à profil sinueux.

En avant des yeux se trouve une paire de cornes séparées à la base par le front qui est excavé; ces cornes sont obliquement divergentes et fortement recourbées vers le bas de manière à dessiner chacune un demi-cercle presque complet; vues de profil, leur contour externe est un peu anguleux et rappelle assez exactement celui d'un demi-hexagone. Dessous noir, avec les pièces thoraciques et les côtés de l'abdomen recouverts de poils squameux jaunâtres. Saillie mésosternale obtusément conique, assez peu prolongée en avant. Pattes glabres, noires, avec les fémurs rouge-foncé; tibias antérieurs tricarénés à arêtes sans dents, terminés par un petit éperon dirigé en dedans; les tibias intermédiaires et postérieurs sans carènes distinctes, avec une dent vers le milieu de leur côté externe et terminés par deux forts éperons; tarses antérieurs très allongés.

Longueur totale : 32 mill. Largeur aux épaules : 41 mîll. Longueur de la tête : 7 mill.

Je ne connais de cette espèce qu'un seul individu mâle, qui m'a servi de type pour la description précédente; il m'a été procuré par M. E. Le Moult, et provient du Haut-Tonkin, sans localité précise.

La nouvelle espèce se distingue aisément de *H. melaleucus* Fairm. par le prolongement céphalique qui est large et horizontal, tandis qu'il est étroit et fortement recourbé en haut chez *H. melaleucus*; en outre, chez ce dernier la crête médiane manque, et les cornes juxtaoculaires sont beaucoup moins développées.

### Sur quelques Galosoma africains [Col. CARABIDAE]

#### par A. VUILLET.

J'ai décrit, in Bull. Soc. ent. Fr. [1910], p. 103, un Calosoma d'Angola: Calosoma (Mimotefflus) Oberthüri. Afin de mieux faire connaître cette belle espèce, j'en donne aujourd'hui une figure au trait (fig. 1).

Je profite de l'occasion pour signaler une erreur qui s'est glissée dans le travail de Péringuey sur les Coléoptères de l'Afrique du Sud.

L. Péringuey, in Trans. S. Afr. Phil. Soc. [1896], p. 439, rapproche C. hottentota Chaudoir (Bull. Soc. Imp. Nat. Moscou, XXV, [1852], I, p. 99) de C. rugosum De Geer Mém. Hist. Ins., VII, 1778, p. 627, tab. 47, fig. 2); il admet même qu'on puisse considérer C. hottentota comme une simple variété de C. rugosum.

Or ces deux espèces sont très nettement distinctes, entre autres caractères par la forme des tibias postérieurs, qui sont très incurvés chez le  $\sigma$  de C. rugosum tandis qu'ils sont droits chez C. hottentota  $\sigma$  et  $\varphi$ .



C'est bien, comme le dit Chaudoir, de C. imbricatum Klug (Symb. phys., 1834, III, tab. 28, fig. 41) qu'il faut rapprocher de C. hottentota. — (fig. 2).

La collection Chaudoir, actuellement





Fig. 1. — Calosoma (Mimotefflus) Oberthüri Vuillet, ♀, grand. nat.

Localité: Bihé (Angola); coll. R. OBERTHÜR (exemplaire type).

Fig. 2. — Calosoma imbricatum Klug, Q grand. nat.

Localité : Obock, coll. R. OBERTHÜR.

Fig. 3. — Calosoma hottentota Chaudoir, ♀ grand. nat.

Localité : Cap de Bonne-Espérance ; coll. Dupont > coll. Mniszech > coll. R. Овектник (exemplaire co-type).

réunie à la collection R. Oberthür, renfermait, en outre de l'exemplaire de C. hottentota qui a servi à la description, un second exemplaire provenant de Cafrerie, Pniel (Dohrn). J'ai pu également examiner, dans la collection R. Oberthür, l'exemplaire de la collection MNISZECH dont CHAUDOIR indique l'existence (fig. 3).

Le premier exemplaire de Chaudoir doit être considéré comme un exemplaire aberrant qui présente bien, comme il est dit dans la description, des élytres à « côtés parallèles, paraissant plutôt se rétrécir vers l'extrémité». Les deux autres exemplaires ont au contraire les élytres plus élargis en arrière que ceux de la plupart des C. imbricatum que j'ai examinés.

Bien que *C. hottentota* soit une espèce certainement très voisine de *C. imbricatum*, on l'en distingue assez facilement par ses épaules plus carrées, ses élytres plus larges et plus élargis à l'extrémité, sa sculpture plus en relief, sa surface plus brillante. De plus, l'avant-dernier article des palpes maxillaires, qui chez *imbricatum* est visiblement plus long que le dernier, est ici tout au plus égal au dernier. Toutefois je n'ai pu observer ce caractère que sur des deux exemplaires d'hottentota que j'ai sous les yeux, le troisième (le *type* de Chaudom) n'ayant plus de palpes.

# Sur un Braconide [HYM.] nouveau, parasite du Dacus oleae par Paul Marchal.

Le 19 avril dernier, je recueillis aux environs de Sousse, en Tunisie, un certain nombre d'olives tombées sur le sol ou restées tardivement sur les oliviers, et en vue de l'élevage du Dacus je les mis dans des récipients recouverts de mousseline. Le 5 mai, étant de retour à Sousse, après une excursion dans le Sud Tunisien, je pus constater que des larves de Dacus étaient sorties des olives et s'étaient transformées en pupes sous des raquettes de cactus que je leur avais données comme abris; parmi elles s'en trouvaient quelques-unes présentant une taille nettement au-dessous de la moyenne et une forme plus étroite. L'une de ces pupes fut ouverte et je trouvai à son intérieur une larve d'Hyménoptère parasite. Le fait était intéressant; car il n'existe pas encore d'observations concernant un parasite interne de la Mouche de l'olive.

Les pupes caractérisées par leur petite taille qui restaient et qui se trouvaient au nombre de trois furent mises de côté et isolées en vue de l'élevage des parasites qu'elles étaient supposées contenir. L'une

d'entre elles se dessécha; de chacune des deux autres sortit à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin un petit Braconide parasite; l'un des exemplaires était mâle et l'autre femelle. — Ces Hyménoptères constituent une espèce nouvelle et M. Szépligeti, le savant spécialiste des Braconides à qui j'ai communiqué l'échantillon femelle, a bien voulu l'examiner et m'en envoyer la description.

#### Description de M. Szépligeti:

Opius concolor, n. sp. – Tête transversale, occiput non rebordé; face transversale, confusément ponctuée, avec une forte carène au milieu; clypeus écarté des mandibules, bouche ouverte. Antennes de 30 articles. Thorax court, lisse; parapsides développés seulement par devant; mésonotum sans une impression ponctiforme devant le scutellum; sillon des mésopleures un peu crénelé; métanotum faiblement rugueux avec des fines carènes. Côté intérieur du stigma plus court que l'extérieur; cellule radiale atteignant le bord de l'aile; 4re abscisse de la nervure radiale aussi longue que la moitié de l'épaisseur du stigma, nervure récurrente insérée à l'origine de la 4re cellule cubitale, 2° cellule cubitale rétrécie fortement vers le dehors, nervulus derrière la furca. Abdomen elliptique, lisse, à peine plus long que la tête et le thorax; 4er segment court, triangulaire, finement rugueux, avec deux carènes; les segments suivants transversaux; les sutures fines et distinctes.

Testacé, pattes presque jaunes; flagellum brun, tarses et pattes postérieures brunâtres. Abdomen plus foncé aux sutures. Ailes hyalines, stigma brun-jaunâtre.

Longueur : 3 mill., tarière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen.

Apparenté avec Opius singularis Wesm. et Opius testaceus Wesm.

## Sur deux Cochenilles de l'Olivier en Tunisie [Hem. Coccidae]

### par Paul MARCHAL.

1. Pendant les mois d'avril et de mai de cette année, j'ai trouvé assez fréquemment à Sousse et dans quelques autres localités de la Tunisie méridionale une petite Cochenille du groupe des *Dactylopiinae* vivant sur les feuilles de l'Olivier, que je regarde comme nouvelle et que je décrirai sous le nom de *Phenacoccus oleae*.

Phenacoccus oleae, n. sp. — Les représentants de cette espèce, toujours groupés à la face inférieure d'une feuille, sont remarquables par la coloration variable des différents membres d'un mème groupe; de teinte carnée tirant sur le jaune ou sur le rouge, ou bien d'un vert-de-gris semblable à celui de la face inférieure de la feuille d'olivier qui leur sert de support, ils sont recouverts d'une pulvérulence farineuse peu abondante, n'arrivant pas à masquer la teinte générale; en arrière, dans l'échancrure anale pointent deux petits prolongements cireux. — Les plus grands échantillons que j'ai observés ne dépassaient pas 2 1 2 mill.; mais la taille maxima pouvait ne pas être atteinte à cette époque.

Cette Cochenille se rapproche beaucoup du *Pseudococcus cycliger* Leonardi, dont elle présente notamment les curieuses structures glandulaires. Mais elle en diffère par la présence de 9 articles au lieu de 8 aux antennes chez la femelle adulte, ce qui, d'une façon bien artificielle, fait rentrer cette forme dans le genre *Phenacoccus*; l'article supplémentaire est obtenu par dédoublement de la massue, celle-ci étant formée de 2 articles dont le terminal mesure à peu près le double de celui qui précède. Jeune larve avec 6 articles; 2° stade avec 7 articles aux antennes; à aucun stade je n'ai rencontré d'individus à 8 articles antennaires.

La différence d'habitat contribue d'autre part à établir la distinction des deux formes :

Tandis que *Phenacoccus oleae* mène une vie aérienne et se rencontre sur les feuilles de l'Olivier, le *Pseudococcus cycliger* Leon, a été découvert par Silvestri dans un nid d'*Aphenogaster* qui, ainsi que M. Leonard lui-meme a bien voulu m'en faire part, se trouvait sur un terrain inculte et où ne croissaient ni Oliviers ni aucune autre plante à haute tige.

Le Phenacoccus oleae est très recherché des Fourmis du genre Crematogaster qui circulent sur les Oliviers.

Toutes les colonies de ces insectes que j'ai observées se trouvaient sur des arbres hébergeant aussi le *Philippia oleue* qui est également très visité par les Fourmis.

Comme il ne peut y avoir de relation directe entre l'occurrence de l'une de ces Cochenilles et la présence de l'autre, on ne peut guère expliquer cette concomitance que par suite de l'intervention des Fourmis. Si les Cochenilles sont utiles aux Fourmis, il est vraisemblable que la réciproque est également vraie et que ces Hyménoptères rendent des services aux Coccides ou créent des conditions favorables à la conservation de leurs colonies, par exemple en écartant les ennemis de ces dernières par leur va-et-vient incessant.

2. Chionaspis Bupleuri Marchal. — J'ai trouvé assez fréquemment en Tunisie, notamment dans la région de Sousse, un Chionaspis (sousgenre Phenacaspis) qui se trouve fixé sur les feuilles de l'Olivier; certains rameaux peuvent même en être chargés et à la place où se trouve l'insecte, la feuille présente souvent une tache décolorée.

Newstead (¹) a identifié trois exemplaires de *Chionaspis*, qui avaient été trouvés par Eaton en Algérie sur l'Olivier, à son *Chionaspis nerii* du Laurier rose (²). J'ai reçu, par l'intermédiaire du Dr Trabut des exemplaires du *C. nerii* sur le Laurier-rose d'Algérie : les caractères de ces spécimens répondent exactement à ceux donnés par Newstead pour les échantillons types de cette espèce et se rapprochent de ceux de mon *Chionaspis ceratoniae* (³). En revanche, le *Chionaspis* de l'Olivier que j'ai observé en Tunisie s'écarte du *C. nerii* par le développement beaucoup moindre des filières spiniformes et la disposition du système glandulaire.

Comme d'autre part cette forme de l'Olivier ne m'a paru présenter aucune différence constante permettant de la distinguer du Chionaspis bupleuri que j'ai antérieurement décrit (\*), je l'identifie à cette dernière espèce. Tout en admettant la possibilité de variations morphologiques résultant de l'habitat et notamment de la fixation sur une plante déterminée (observations de Leonardi sur Diaspis pentagona, mes expériences sur le Lecanium corni var. robiniarum), il me semblerait prématuré dans l'état actuel de nos connaissances et avant la réalisation d'expériences démonstratives, de renoncer aux bases habituelles de la spécification adoptées par les spécialistes et d'assimiler les Chionaspis du Caroubier et du Nerium oleander au Chionaspis bupleuri vivant sur l'Olivier et le Bupleurum.

Une nouvelle espèce de Phauda du Tonkin [Lep. Zygaenidae]
par J. de Joannis,

**Phauda** eos, n. sp. — Exp. al.: 31 mill. J. Rubro-aurantiaca, versus basim subhyalina. In anticis, macula apicali fusca, in ipso apice albescenti: in posticis paucis squamis nigris versus apicem, ciliis apicalibus nigris. Capite et corpore concoloribus: antennis nigris: abdomine

- (1) Trans. Entom. Soc. London [1897], p. 96.
- (2) Ent. Month. Mag. [1895], p. 234.
- (3) Bull. Muséum Hist. nat. [1904], p. 452.
- (4) Bull. Muséum Hist. nat. [1904], p. 454.

maculis nigris subdorsalibus notato, ultimo annulo fusco supra, albido infra, longis penicillis analibus grisco albidis; pedibus rubris praeter extremas tibias et tarsos fuscescentes.

Rouge orangé, un peu translucide dans la région basilaire; aux ailes supérieures une tache apicale noirâtre arrondie, comprise entre les nervures 3 et 40 et s'avançant presque jusqu'à la cellule; cette tache est lavée de gris blanchâtre sur le bord, surtout à l'apex et la frange elle-même est, dans cette région, blanche, entrecoupée irrégulièrement de noir; aux inférieures quelques écailles noirâtres clairsemées vers l'apex, et la frange, rouge au bord interne, tourne au noir à partir de la nervure 2. Dessous semblable.

Tête et corps concolores; antennes noires, brièvement pectinées; abdomen marqué de taches noires subdorsales, visibles à travers les poils rouges assez longs qui garnissent l'abdomen; le dernier anneau noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous, les deux longs pinceaux anaux arqués gris blanchâtre; pattes rouges, les tibias (tout entiers à la première paire, dans leur seconde moitié seulement aux deux autres) et les tarses brun noirâtre.

Un g. pris dans les montagnes du Tay, au sud-ouest d'Hanoï, au Tonkin, le 4° avril 1904, par notre collègue, M. L. de Larminat qui a bien youlu me l'offrir.

Cette espèce est voisine de *P. flammans* Wlk. et *P. triadum* Wlk., mais elle s'en distingue surtout par les ailes inférieures qui n'ont pas de tache noire apicale. M. le D<sup>r</sup> K. Jordan a publié dans Seitz, *Les Macrolépidoptères du globe*, éd. franç. 2° partie, Exotiques, X, livr. 8, p. 7, une forme sous le nom d'erythra qu'il considère comme une variété de *P. triadum* Wlk. D'après la description, cette forme n'a qu'un mince liséré noir, ou même seulement la frange, aux extrémités apicales, tandis que *P. eos* a la tache apicale bien développée aux ailes antérieures et pratiquement absente aux postérieures où elle n'est représentée que par un petit semis peu apparent d'écailles noires. D'ailleurs *P. eos* possède 5 rameaux sous-costaux comme *P. flammans*, tandis que *P. triadum* n'en possède que 4, d'après M. le D<sup>r</sup> K. Jordan.

## Bulletin bibliographique.

- Brölemann (H.-W.): Quelques Géophilides des Collections du Muséum d'Histoire naturelle; (Bull. Mus. Hist. nat.) 1909, 17 p. 35 fig.\*
- Ib. : A propos d'un système des Géophilomorphes; (Arch. Zool. expér.) 1909, 38 p.\*
- Bugnion (E.): Le Cissites testaceus F. des Indes et de Ceylan. Métamorphoses. Appareil génital; (Bull. Soc. Ent. Egypte) 1909, 20 p., 3 pl. n.\*
- Ib.: L'appareil salivaire des Hémiptères, II; (Arch. Anat. micr.) 1910,
  22 p., 3 pl. n. avec la collaboration de N. Popoff.\*
- Io.: La structure anatomique du Trigonalys Hahni, Spin.; (Mitt. Schw. ent. Ges.) 1910, 7 p., 4 pl. n.\*
- FLEUTIAUX (Ed.): Extraits de l' « Agriculture pratique des Pays chauds ».

   Notes diverses; (Bull. Jard. Col.) s. d., 40 p.\*
- Ib. : Notes sur les genres Morostoma et Phyllocerus: (Bull. Soc. Ent. Fr.) 1910, 4 p.\*
- Gallardo (A.): Recientes contribuciones matemáticas al estudio de las leyes de la herencia biologica; (An. Soc. Cient. Arg.) 1909, 26 p.  $\bigcirc^*$
- Ib. : Discurso pronunciado con motivo de Distribución de los Premios y de la Colacion de Grado del 34 de Julio 1909; B. Ayres 1909.⊙\*
- Horvath (G.): Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwed. zool. Exped. nach dem Kilimandjaro, dem Meru, etc. — 42 Hemiptera, 5 Tingitidae und Aradidiae; (Sjöst. Kil. Mer. Exp.) s. d. 40 p.\*
- Ib.: Description of a new Bat-Bug from British Columbia; (Ent. month. Mag.) 1909, 2 p., 4 fig.\*
- Ib.: Ad cognitionem Dictyopharinarum regionis palaearcticae; (An. Mus. Nat. hist. Hung.) 1910, 10 p., 6 fig.\*
- ID.: Notes sur le genre Nysius Dall.; (loc. cit.) 1910, 4 p.\*
- Ib. : Les relations entre les faunes hémiptérologiques de l'Europe et de l'Amérique du Nord; (Proc. 7th Intern. 2001. Congr.) 1909, 12 p.\*
- Lambertie (M.): Découverte de la Mantis religiosa L., var. brune dans le département de la Gironde; (Misc. Ent.) s. d., 2 p.\*
- Ib.: Sur la Mantis religiosa L., var. brune dans le département de la Gironde; (P. V. Soc. Linn. Bord.) 1910, 1 p.\*

- MÜLLER (W.): Ueber Wasserwespen; (Blätt. Aquar. Terr.) s. d., 2 p.\*
- REUTER (O. M.): Quelques mots sur les Phyllomorphes; (Bull. Soc. Ent. Fr.) 1909, 5 p.\*
- ID. : Sur Ischnocoris hemipterus Schill. et I. angustulus Boh.: (loc. cit.) 1908, 4 p.\*
- ID. : Genera quatuor nova divisionis Capsidarum Restheniaria; (Ofv. Finsk. Vet. Soc. Förh.) 1909, 12 p.\*
- In.: Capsidae tres novae in Brasilia a Do Dre R. F. Sahlberg collectae; (loc. cit.) 1909, 6 p.\*
- In.: Anthocoridae novae descriptae; (loc. cit.) 1909, 7 p.\*
- ID. : Mitteilungen über einige Hemipteren der Russischen Reiches: (Hor. Soc. Ent. Ross.) 1910, 16 p.
- ID. : Zur Kenntnis der Miriden-Gattung Eurycyrtus M.; (Ann. Soc. Ent. Belg.) 1910, 7 p.\*
- ID.: Die Arten der Nabiden-Gattung Gorpis Stål; (loc. cit.) 1909, 8 p.\*
- In.: Diagnoses praecursoriae Miridarum divisionis Restheniaria; (Ann. Mus. nat. Hung.) 1910, 19 p.
- ROYER (M.): Note sur quelques Hémiptères nouveaux ou peu connus du Département de l'Aube; (Mém. Soc. Ac. Aube) 1909, 7 p.\*
- TIRATI (E.): Note critiche sulla Pieris ergane H. G.; (Atti Soc. Ital. Sc. nat.) 1910, 20 p.\*
- In.: Zwei neue italienische Melitaea aurinia Formen; (Ent. Zeits.) 1910,
- VUILLET (A.): Comment marche un Myriopode?; (Feuil, J. Nat.) s. d., 2 p., fig.\*
- In.: Comment « Zig-zag » et « Cul doré » émigrèrent en Amérique et ce qui s'ensuivit; (Rev. Bret. Bot.) 1910, 9 p.\*

Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (Bulletin), 1910, 40.0 Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), XXI, 5, 1910. - W. Frog-GATT: The Banded Pumpkin Beetle. - W.-B. GURNEY: Fruit Flies

and other Insects attacking Cultivated and wild Fruits in N. S.

Wales, (2,pl., 8 fig.).

Association française pour l'avancement des Sciences, XXXIX, 48, 1940.

Entomological Society of Washington (Proceedings) XII, 2, 4940. —
N. Banks: Family Distribution and Faunal Areas. — A. Busck:
New Species of the Genus Stenoma from Costa Rica. — H.-G. Dyar:
Notes on the Species of Megalopyge allied to Opercularis Smith and
Abbot. — Description of New South American Lepidoptera. —
H.-G. Dyar and F. Knab: On the Identity of Culex pallidohirta. —
C.-R. Ely: New Species of North American Microlepidoptera. —
F. Knab: The Feeding-habits of Geranomyia. — S.-A. Rohwer:
Descriptions of new Psenid Wasps of the U. States. — J.-G. Sanders: A Review of the Coccidae described by Dr. A. Fitch.

Entomologische Litteraturblätter, X, 6 et 7, 1910.

Entomologische Zeitschrift, XXIV, 41 à 43, 4910. — S.-L. Austaut: Notice sur quelques Parnassius nouveaux. — J. Hafner: Makrolepidopteren von Görz und Umgebung, (3 art.). — Kleine Mitteilungen. — Dr. Courvoisier: Entdeckungsreisen und Kritische Spaziergänge im Gebiet der Lycaeniden, (2 art.). — J. Englisch: Aus dem Insektenhaus der Zoologischen Gartens in Frankfurt a. Main. — O. Schultz: Ueber drei aberrative und drei gynandromorphe Saturniden-Formen.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 554, 1910. — J.·H. Wood: On the British Species of Phora. — F.·D. Morice: Help-Notes towards the Determination of British Tenthredinidae, etc. — Neurotoma mandibularis Zadd., of from the New Forest. A Saw Fly new to Britain and in this sex new to Science. — J.·E. Collin: Additions and Corrections to the British List of Muscidae Acalyptratae. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XL, 477, 1910. — Notes spéciales et locales.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXXIV, 2, nº 134, 1909.

— R.-J. Tillyard: On some rare Australian Gomphinae, with Descriptions of new Species, (2 pl. n.). — Studies in the Life Histories of Australian Odonata: I, The Life history of Petalura gigantea, (1 pl. n.). — II, The Life History of Diphlebia lestoides Sélys (1 pl. n.). — T.-G. Sloane: Second Supplement to the Revision of the Cicindelidae of Australia. — A.-J. Turner: New Australian Lepidoptera belonging to the Family Noctuidae.

Naturaliste (Le), XXXII, 559, 1910. — Sollaud: Sur les phénomènes

de mutation observés chez les Crevettes d'eau douce de la famille des Atyides, (fig.). — M. Pic: Coléoptère nouveau originaire d'Amérique — P. Thierry-Miec: Descriptions de Lépidoptères nouveaux. — G. Postel: Arctiidae de la faune française septentrionale. — L. Laloy, Gigantocypris Agassizii.

N. York State Museum (62<sup>1</sup> Annual Report), 1 à 4, 1909. — 1, 3 et 4. ①

= 2. — E.-P. Felt: Control of Household Insects, (34 fig.). —

24<sup>th</sup> Report of the State Entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, 1908, (22 fig.). — Appendix A. J.-G. Needham: Studies of Aquatic Insects. A peculiar new May Fly from Sacandaga Park. — Appendix B. J.-M. Swaine: Catalogue of the Described Scolytidae of America, North of Mexico, (17 pl. n.).

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, S. 2, I, 1 et 2, 1909. ①

Philippine Journal of Science (The), V, 1, 1910. O

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1910, I, 9 à 11. — Petri : Ricerche istologiche sulle radici di diversi vitigni in rapporto al grado di resistenza alla filossera. — Grassi : Gli ovarioli delle filossere.

Revue russe d'Entomologie, IX, 4, 1909. — S. Alphéraky: Réflexions lépidoptérologiques, (texte russe). - V. Zykov : Contribution à la faune des Insectes de la province des Cosaques du Don, (texte russe). — A. Jachontov: Colias erate Esp. ab. chrysodona B. et ab. edusoides Krul. (helichta Alph.) sont-ils des hybrides? (Lep. Pier.), (texte russe). - L. Sheliuzhko: Notices lépidoptérologiques, (texte russe). - P. Podjapolski : Sur le chlorophylle chez les Insectes (Orthoptera) et chez les Grenouilles, 1 pl. et 1 fig. (texte russe). - B. GRIGORJEV: Eine neue Homopteren-Art aus dem Kaukasus. - Longin Navas : Hémerobiides nouveaux du Japon (Neur.). - D. Smirnov : Sur quelques représentants du genre Otiorrhynchus (du groupe asphaltinus Germ.) avec la description d'une espèce nouvelle de la Russie méridionale, 9 fig., (texte russe). - K. DE CHAGRIN: Signification biologique des brosses de poils sur les fémurs antérieurs des Coléoptères lamellicornes. - P. Zaitzev: Quelques mots sur un livre peu connu, (texte russe). - A.-S. Skorikov: Nouvelles formes de Bourdons (Hym. Bomb.). Diagnoses préliminaires, (texte russe). - J. She-VYREV : Sur une étude monographique dans le domaine de l'Agriculture. - O. John: Leucanitis indecora, a new Moth from Turkestan (Lep. Noct.), 7 fig. - A. Semenov-Tian-Shansky: Analecta coleopterologica XVI. - Notes diverses en langue russe.

Rovartani Lapok, XVII, 3 et 4, 1910. — E. CSIKI: L. A. Aigner, 1840-1909. — A. Schmidt: Crambus hungaricus. — E. CSIKI: Beiträge zur Spinnenfauna Siebenbürgens. — L.-A. Aigner: Die Tagfalter Ungarns, XXXIV. — Beiträge zur Lepidopterenfauna des ungarischen Litorale, von Kroatien und Dalmatien. — E. CSIKI: Nachtrag zur Käferfauna Ungarns. — Kleine Mitteilungen. — Le tout en langue hongroise.

Societas Entomologica, XXV, 6 et 7, 1910. — O. Meissner: Kurze Bemerkungen über einige neuere wissenschaftliche Theorien. — P. Cameron: On some Asiatic Species of the Subfamilies Braconinae and Exothecinae in the Royal Berlin Museum (2 art.). — Neue Fachausdrücke und deren Erklärung. — P. Born: Coptolabrus Rothschildi Born. — E. Strand: Die Gattungsnamen Hemipecten und Dipaena in der Lepidopterologie. — Neue Hymenopterengattung. — H.-S. Leigh: A Biological Inquiry into the Nature of Melanism in Amphidasys betularia L. — A.-H. Swinton: The Old Inhabitants of a Jerusalem Garden.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), 1909-1910.⊙

Société de Sciences Naturelles de la Haute-Marne (Bulletin), 1910, 3.

Tijdschrift voor Entomologie, 1910, 1 et 2. — Verslag van de Drie-enveerstigte Wintervergadering. — J.-T. Oudemans: In memoriam Dr A.-J. Van Rossum, (portr.). — L.-G. Neumann: Description de deux nouvelles espèces d'Ixodinae (1 pl.). — W. Docters van Leeuwen: Ueber die Lebensweise und die Entwicklung einiger holzbohrenden Cicindeliden-Larven, (2 pl.). — P. Cameron: On some Asiatic Species of the Subfamilies Exothecinae, Spathiinae, Hormioinae, Cheloniae and Macrocentrinae in the Royal Berlin Zoological Museum. — F.-J.-M. Heylaerts: Epicnopteryx retiella Newm. — J.-C.-H. de Meijere: Studien über südostasiatische Dipteren. IV. Die neue Dipterenfauna von Krakatau, (5 pl.). — E. Jacobson: Corrigenda zu « Beobachtungen über den Polymorphismus von Papilio Memnon ».

U.-S. Department of Agriculture. Bureau of Entomology. (Bulletin), N° 82, IV; 85, IV, 1910. — W.-B. Parker: Some Insects injurious to Track-Crops. The Life History and Control of the Hop Flea Beetle, (1 pl. 10 fig.). — W.-H. Dean: Papers on Cereal and Forage Insects. The Sorghum Midge (2 pl., 10 fig.).

University of Cincinnati (Studies), VI, 2, 1910.

A. L.